

PERSE

ADNAN SEZER / BRUNO TARTARIN

PERSE

*Le photographe Abdullah Mirza Qajar (1850-1909)
et les funérailles de Nasseréddin Shah (1896) / Photographer
Abdullah Mirza Qajar (1850-1909)
and the funeral of Nasser al-Din Shah (1896)*

LE PHOTOGRAPHE
ABDULLAH MIRZA QAJAR (1850-1909)
ET LES FUNÉRAILLES
DE NASSERED-DIN SHAH (1896)

*Adnan Sezer et Bruno Tartarin présentent
54 photographies de Perse, contrecollées sur planches, dont les plus
précieuses ont été réalisées durant les obsèques de Nassered-Din Shah
(1831-1896), quatrième souverain de la dynastie Qajar assassiné
le 1^{er} mai 1896. Deux d'entre elles — donnant à voir un attroupement
autour du catafalque richement décoré en un lieu ombragé —
sont attribuées à Abdullah Mirza Qajar, photographe apparenté
à la famille royale. Il n'est pas exclu que les autres clichés aient été pris
par ce même photographe, mais faute d'épreuves signées
et légendées, rien ne permet de l'affirmer.*

*La mort de Nassered-Din Shah, deux ans avant le cinquantième
anniversaire de son règne, a eu un retentissement considérable,
bien au-delà des frontières de la Perse.*

La carrière d'Abdullah Mirza Qajar (1850-1909) a débuté sous les auspices du *Dar al-Fonun*, premier établissement d'enseignement supérieur, conçu comme une école polytechnique et fondé en 1851, trois ans après l'accession au trône de Nassered-Din Shah. Vers 1878, le directeur du *Dar al-Fonun*, également ministre des Sciences, du Commerce et des Arts, envoie Abdullah Mirza Qajar, passionné de photographie, parfaire ses connaissances à Paris. Durant un an et demi, le jeune diplômé apprend les différentes techniques ainsi que l'art de la retouche. Il se rend ensuite en Autriche où il fait la connaissance du photographe

Fritz Luckhardt (1843-1894) qui lui conseille de poursuivre ses études à Salzbourg, à la *Kaiserliche-Königliche Staastgewerbeschule*, dans le département de chimie et de photographie que dirige Anton Czurda (1840-1894). Les annales de cette école royale mentionnent, en 1883, « Abdullah Mirza, prince persan », inscrit au département de photographie et de reproduction technique qui a acquis pour son gouvernement 20 000 francs d'équipements.

Fait dorénavant bien connu et étudié, Nassered-Din Shah est féru de photographie, une technique qu'il promeut et finance, qu'il a aussi appris à maîtriser, notamment grâce à Frances Carlhiée (dont le nom

est parfois déformé en Carlhian). Dans son palais, le souverain a installé une chambre noire, « le Glorieux atelier de photographie royale ». De même, il s'entoure de photographes (étrangers comme persans) et se fait abondamment photographier, y compris lors de ses voyages dans l'Empire ottoman et en Europe (notamment à Paris, Londres, Vienne et Varsovie), comme en témoigne, parmi tant d'autres portraits, celui de Waléry compris dans le lot présenté par Adnan Sezer et Bruno Tartarin, reproduit sous forme de gravure dans *Le Monde illustré* du 25 juillet 1889.

À son retour à Téhéran, Abdullah Mirza Qajar enseigne la photographie à *Dar al-Fonun*, mais surtout il devient, dans le proche entourage de Nassered-Din Shah, après Mirza Reza Akkasbash (1843-1889), un photographe réputé, estimé du souverain et auquel ce dernier confie de nombreuses missions : dans la province nord-est du Khorassan dès 1883, puis dans les villes du pays afin de photographier les progrès dans le domaine urbain, mais aussi de documenter les sites archéologiques et historiques de Tabriz et de Shiraz, ou encore Astarabad, berceau de la dynastie Qajar, de même les régions situées à la frontière de la Russie (expéditions au cours desquelles le photographe officiel dispose d'une escorte armée).

Comme l'explique Elahe Helbig, le talent d'Abdullah Mirza Qajar, « sa maîtrise technique, sa loyauté en tant que membre de la famille Qajar vis-à-vis Nassered-Din Shah, font de lui la personne toute désignée pour visuellement cartographier les territoires perses et photographier les régions géopolitiquement importantes. » En 1896, il accompagne le grand vizir Amin al-Soltan à Qom et à Kashan quand Nassered-Din Shah est assassiné lors de sa visite au tombeau de Shah Abdol-Azim. Le meurtrier est Mirza Reza Kermani, partisan de Seyyed Jamâl al-Din Asadâbâdi (1838-1897), activiste et réformiste de l'islam communément connu sous le nom de al-Afghâni.

Une cérémonie a lieu dès l'annonce de son assassinat, à proximité de son palais du Golestan, au *Takkiyat*

Dawlat, théâtre royal que Nassered-Din Shah a fait construire et où se déroule le *ta'zieh* (genre théâtral religieux et traditionnel commémorant le deuil de l'Imam Hussein et des siens). « La dépouille mortelle de Nassered-Din Shah est déposée dans un vaste amphithéâtre, le cercueil placé sur une estrade décorée de flambeaux, de tentures, de riches tapis et d'un portrait en pied du souverain défunt » (*L'Illustration* du 20 juin 1896). Les correspondants du journal précisent que son lieu de sépulture ne sera pas Qom, « le Saint-Denis persan », mais le mausolée Shah Abdol-Azim, où il a été assassiné. Il sera effectivement inhumé dans ce sanctuaire, des mois plus tard, à côté de son épouse préférée, Jeyran.

Les photographies que présentent Adnan Sezer et Bruno Tartarin ont été réalisées lors du transfert de la dépouille de Nassered-Din Shah du Palais du Golestan à sa sépulture, située à une dizaine de kilomètres au sud. Sur une première photographie, des gardes entourent le palanquin funéraire. Sept autres ont été prises tandis que le cercueil, recouvert de feuillages, repose sur un corbillard tiré par des chevaux. Parmi les personnes présentes, des dignitaires et militaires persans, des religieux, mais aussi des Européens, un groupe d'hommes, mais aussi des femmes coiffées et vêtues de noir. Une photographie donne à voir le catafalque richement décoré, entouré d'une foule, lors de son entrée Place du Canon, puis trois autres suivant la procession funéraire sur l'esplanade de l'artillerie. Ces obsèques officielles ayant été organisées après les commémorations du massacre des descendants de l'Imam Ali, la figure du souverain Qajar assassiné a été associée à celle du martyr (*shahid*).



Une photographie d'Antoine Sevruguin (1830-1933), dont la carrière en Perse fut intimement liée au règne de Nassered-Din Shah, a été prise Place du vieux Canon (*Maydan-i Arg*), en présence d'une foule de spectateurs. Dans le lot présenté, cette épreuve est

signée en bas de l'image ainsi que manuscrite et datée au verso : E. Sangleboeuf, 1887. Il s'agit du nom de l'imprimeur et l'image est rehaussée de couleur, surtout au premier plan (le canon et quelques personnes à proximité), mais aussi en pointillé, en arrière-plan (la structure de l'édifice, plus encore le dôme et le drapeau qui surplombe ce dernier). Pour la photographie de Sevruguin, l'hypothèse la plus souvent retenue est qu'il s'agit d'un attroupement lors d'une exécution capitale. C'est vraisemblable étant donné que l'ajout d'un tracé rouge représente un gibet.

Quant à l'assassin de Nassered-Din Shah, Mirza Reza Kermani, il a été photographié enchaîné par Antoine Sevruguin et Abdullah Mirza Qajar (images abondamment reproduites sous forme de gravures dans la presse illustrée), puis lors de sa pendaison publique, le 12 août 1896. Sevruguin et Abdullah Mirza Qajar poursuivront leur carrière, ce dernier à la tête de l'Imprimerie royale, mais rien n'indique que des missions photographiques officielles lui aient été confiées par Mozaffar ad-Din Shah. Il meurt en 1909, année de l'intronisation d'Ahmad Shah, le dernier souverain de la dynastie Qajar.



PHOTOGRAPHER ABDULLAH MIRZA QAJAR (1850-1909) AND THE FUNERAL OF NASSER AL-DIN SHAH (1896)

Adnan Sezer and Bruno Tartarin are happy to present 54 photographs from Persia, mounted on cardbboard, the most valuable being those taken during the funeral of Nasser al-Din Shah (1831-1896), the fourth sovereign of the Qajar dynasty who was assassinated on May 1, 1896. Two of these photographs — showing a crowd gathered in the shade around the richly decorated catafalque — are attributed to Abdullah Mirza Qajar, a photographer related

to the royal family. The other images may well have been taken by the same photographer but, in the absence of signed and annotated prints, this cannot be attested. The death of Nasser al-Din Shah, two years before the fifth anniversary of his reign, had considerable repercussions far beyond the borders of Persia.

Abdullah Mirza Qajar (1850-1909) began his career at the *Dar ul-Funun* college of science and technology, Persia's first institute of higher education founded in 1851 by Nasser al-Din Shah three years after his accession to the throne. Around 1878, the director of the *Dar ul-Funun*, who was also the minister of Science, Commerce and the Arts, sent Abdullah Mirza Qajar to Paris in order complete his training in a field in which he had developed a keen interest: photography. The young graduate spent a year and a half in the French capital learning different photographic techniques and the art of retouching photographs. From there he went to Austria where he made the acquaintance of the photographer Fritz Luckhardt (1843-1894); the latter advised him to pursue his studies at Salzburg's *Kaiserliche-Königliche Staastgewerbescule* in the department of chemistry and photography directed by Anton Czurda (1840-1894). An entry for 1883 in the annals of that Royal Vocational School records that "Abdullah Mirza, Persian prince" was enrolled in the Department of Photography and Reproduction Techniques and that he acquired 20,000 francs of photographic equipment for his government.

As has now been amply established, Nasser al-Din Shah had a real passion for photography, a technique that he promoted and financed but which he also learned to master himself thanks notably to Frances Carlhiée (whose name was sometimes mispelt Carlhian). The sovereign set up a darkroom in his palace — "the Glorious royal photography studio" — and was surrounded by photographers, both foreign and Persian. He was abundantly photographed and

his travels through the Ottoman Empire and in Europe (to Paris, London, Vienna and Warsaw, notably) are documented by a great many portraits. Included in the set presented by Adnan Sezer and Bruno Tartarin is the one taken by Waléry which was reproduced as an engraving by *Le Monde illustré* on July 25, 1889.

On his return to Tehran, Abdullah Mirza Qajar taught photography at the *Dar ul-Funun*; following on from Mirza Reza Akkasbash (1843-1889) he became a reputed photographer and enjoyed the esteem of the sovereign. The latter conferred upon him many photographic missions: to the northeast province of Khorassan as early as 1883; then photographing urban development in towns throughout the country; documenting the archeological and historical sites Tabriz, Shiraz and Astarabad, the birthplace of the Qajar dynasty; to the regions situated on the border with Russia (expeditions during which as official photographer he had an armed escort).

Elahe Helbig speaks thus of the talent of Abdullah Mirza Qajar: "his technical mastery and his loyalty as a member of the Qajar family to Nasser al-Din Shah made him the natural choice when it came to visually mapping the territories of Persia and to photographing areas of geopolitical importance". In 1896 he accompanied the grand vizier Amin al-Soltan on a trip to Qom and to Kashan when Nasser al-Din Shah was assassinated during his visit to the tomb of Shah Abdol-Azim. The murderer was Mirza Reza Kermani, a supporter of Seyyed Jamâl al-Din Asadâbâdi (1838-1897), the activist and Islamic reformer generally known as al-Afghâni.

A ceremony took place on the announcement of the assassination; it was held near the Golestan palace at the *Takkiyat Dawlat*, a royal theater built by Nasser al-Din Shah for the *ta'zieh*, a traditional and religious ritual performing mourning for Imam Husayn, his family and companions. "The mortal remains of Nasser al-Din Shah lie in state in an immense amphitheater, the coffin placed on a stage adorned with torches,

drapes, sumptuous carpets and a full-length portrait of the deceased sovereign" (*L'Illustration*, June 20, 1896). Newspaper correspondents specified that the sepulture would not be in Qom, the burial place of Persian monarchs, but in the Shah Abdol-Azim shrine where he had been assassinated. He was to be interred in that sanctuary months later next to his favorite wife, Jeyran.

The photographs presented by Adnan Sezer and Bruno Tartarin were taken while the remains of Nasser al-Din Shah were being transferred from the Palace of Golestan to his burial place some kilometers to the south. On one photograph, the funeral palanquin is surrounded by guards; seven other photographs show the coffin, ceremoniously decorated with palm leaves, resting on a horse-drawn hearse. Among the people present are Persian dignitaries, military and religious figures; there are also Europeans; a group of men; and women dressed in black. Another photograph shows the richly decorated catafalque surrounded by a crowd as it enters Old Canon Square (*Maydan-i Arg*); three others follow the funeral procession onto the artillery esplanade. The official funeral had to wait until after the Muharram commemorations and because of the delay after his assassination, the fourth Qajar sovereign came to be associated with *shahid* and the figure of martyrdom.

A photograph by Antoine Sevruguin (1830-1933), whose career in Persia was intimately linked to the reign of Nasser al-Din Shah, was taken on *Maydan-i Arg* (Old Cannon Square), featuring a crowd of onlookers. In the set presented, this print is signed at the bottom and also signed and dated on the back: E. Sangleboeuf, 1887. The name is that of the printer. Color has been added by hand to the picture in order to highlight the cannon and a few people close by in the foreground,

and also to pick out certain items in the background – the structure of the building, the dome and the flag flying over it. For this photograph by Sevruguin, the widely held hypothesis is that the gathering was for a capital execution. This is indeed likely in view of the gallows highlighted in red.

Regarding Mirza Reza Kermani, Nasser al-Din Shah's assassin, images of him in chains circulated widely as engravings in the illustrated press based on photographs by Antoine Sevruguin and by Abdullah Mirza Qajar. He was also photographed by these two photographers during his public hanging on August 12, 1896. Sevruguin and Abdullah Mirza Qajar pursued their careers, the latter at the head of the Royal Printing Office, although there is no evidence that any official photographic missions were conferred to him by Mozaffar ad-Din Shah. He died in 1909, the year Ahmad Shah acceded to the throne as the last sovereign of the Qajar dynasty.

CATHERINE PINGUET

SOURCES

— Ali Behdad, "The Powerful Art of Qajar Photography: Orientalism and (Self)-Orientalizing in the Nineteenth-Century Iran", *Iranian Studies*, vol. 34, n° 1/4, 2001, 141-151.

— Elahe Helbig, « Geographies Traced and Histories Told: Photographic Documentation of Land and People by Abdollah Mirza Qajar, 1880-1890's », *The Indigenous Lens? Early Photography in the Near and Middle East*, edited by

Markus Ritter and Staci G. Scheiwiller, *Studies in Theory and History of Photography*, vol. 8, De Gruyter, Berlin, 2018, p. 79-109.

— *The Eye of the Shah: Qajar Court Photography and the Persian Past*, edited by

Jennifer Y. Chi, Institute for the Study of the Ancient World, Princeton University Press, 2015.

— Pedram Khosronejad, "Photography and

Cinematography in Qajar Era Conf. Catalogue" [en ligne, Academia.edu], notamment pour les archives photographiques du Palais du Golestan : 1 040 albums qui rassemblent près de 42 500 photographies.

— Ali Behdad, "The Powerful Art of Qajar Photography: Orientalism and (Self)-Orientalizing in the Nineteenth-Century Iran", *Iranian Studies*, vol. 34, n° 1/4, 2001, 141-151.

— Elahe Helbig, "Geographies Traced and Histories Told: Photographic Documentation of Land and People by Abdollah Mirza Qajar, 1880-1890's", *The Indigenous Lens? Early Photography in the Near and Middle East*, edited by Markus Ritter and Staci G. Scheiwiller, 10 Studies in Theory and History of Photography, vol. 8, De Gruyter, Berlin, 2018, 79-109.

— *The Eye of the Shah: Qajar Court Photography and the Persian Past*, edited by Jennifer Y. Chi, Institute for the Study of the Ancient World, Princeton University Press, 2015.

— Pedram Khosronejad, "Photography and Cinematography in Qajar Era Conf. Catalogue" [en ligne, Academia.edu], notamment pour les archives photographiques du Palais du Golestan : 1 040 albums qui rassemblent près de 42 500 photographies.

A COLLECTION OF

54 ALBUMEN PRINT FROM 1889

mounted on card board

prints 24 cm x 28,5 cm

card board

32 cm x 36,5 cm





10



11



12



13



14



15



16



17



18



19



20

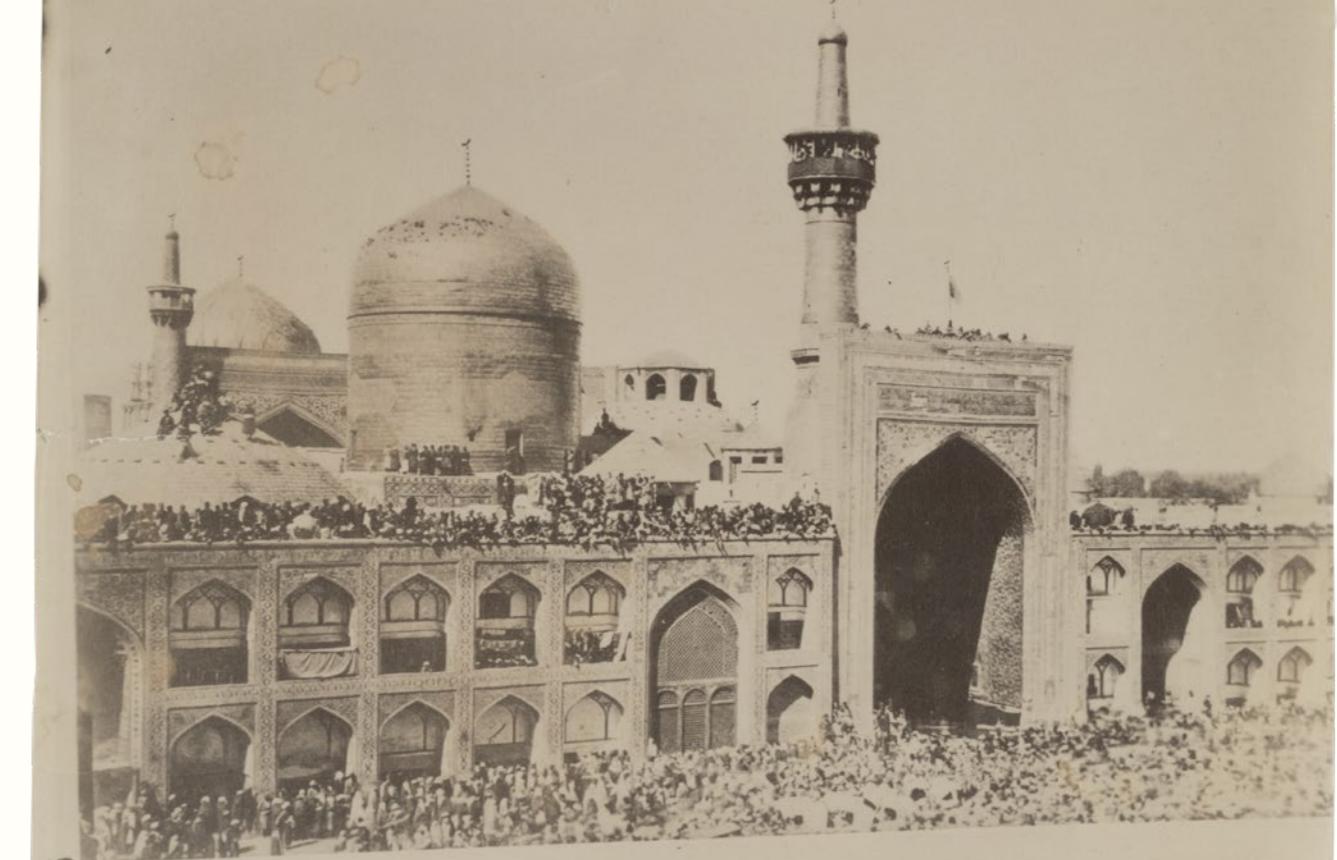


21



E. Sandebœuf.

عکس بارگاه پطه مشهد مقدس





26



27



28



29



30



31



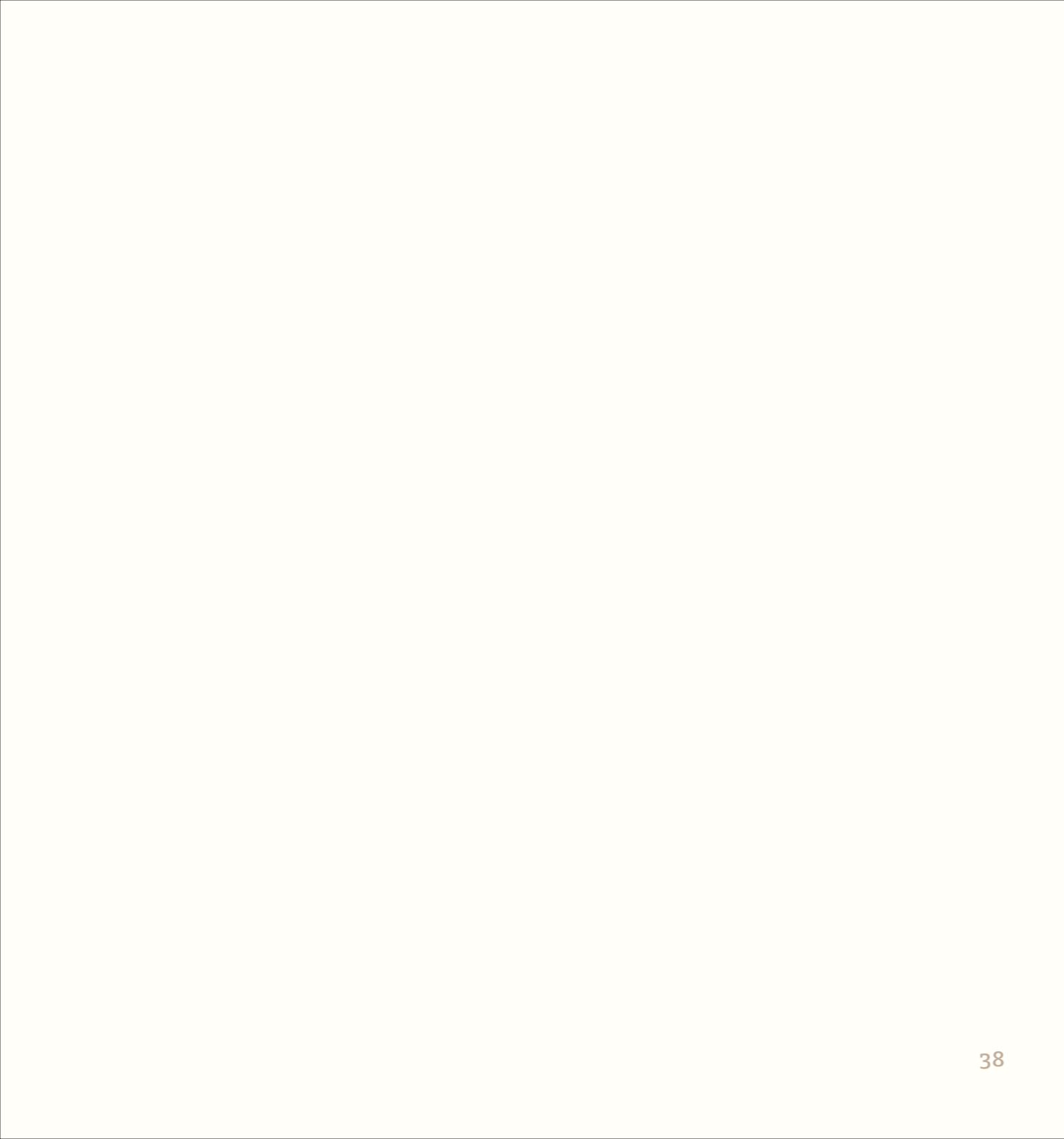




36



37



38



39



40



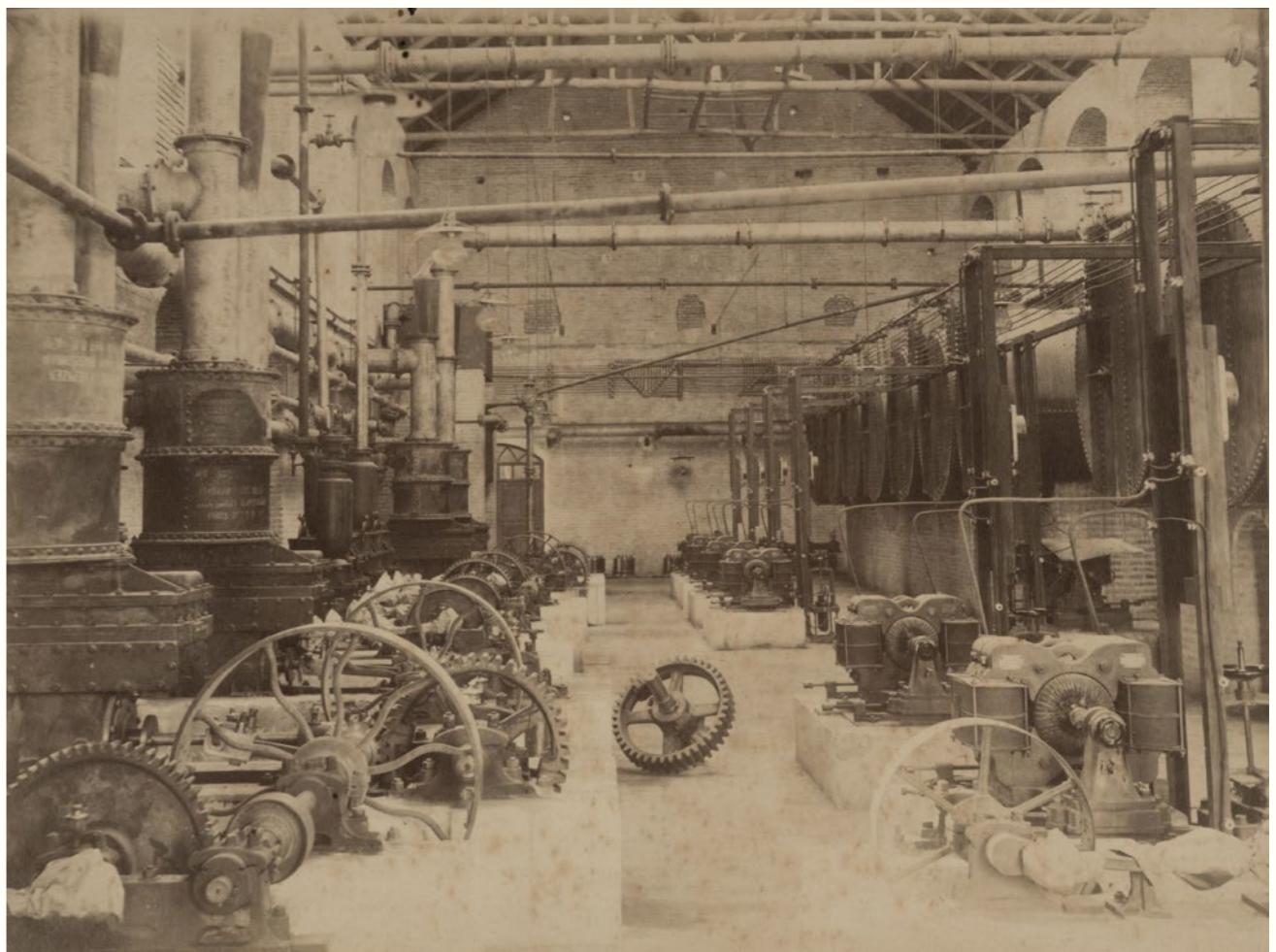
41

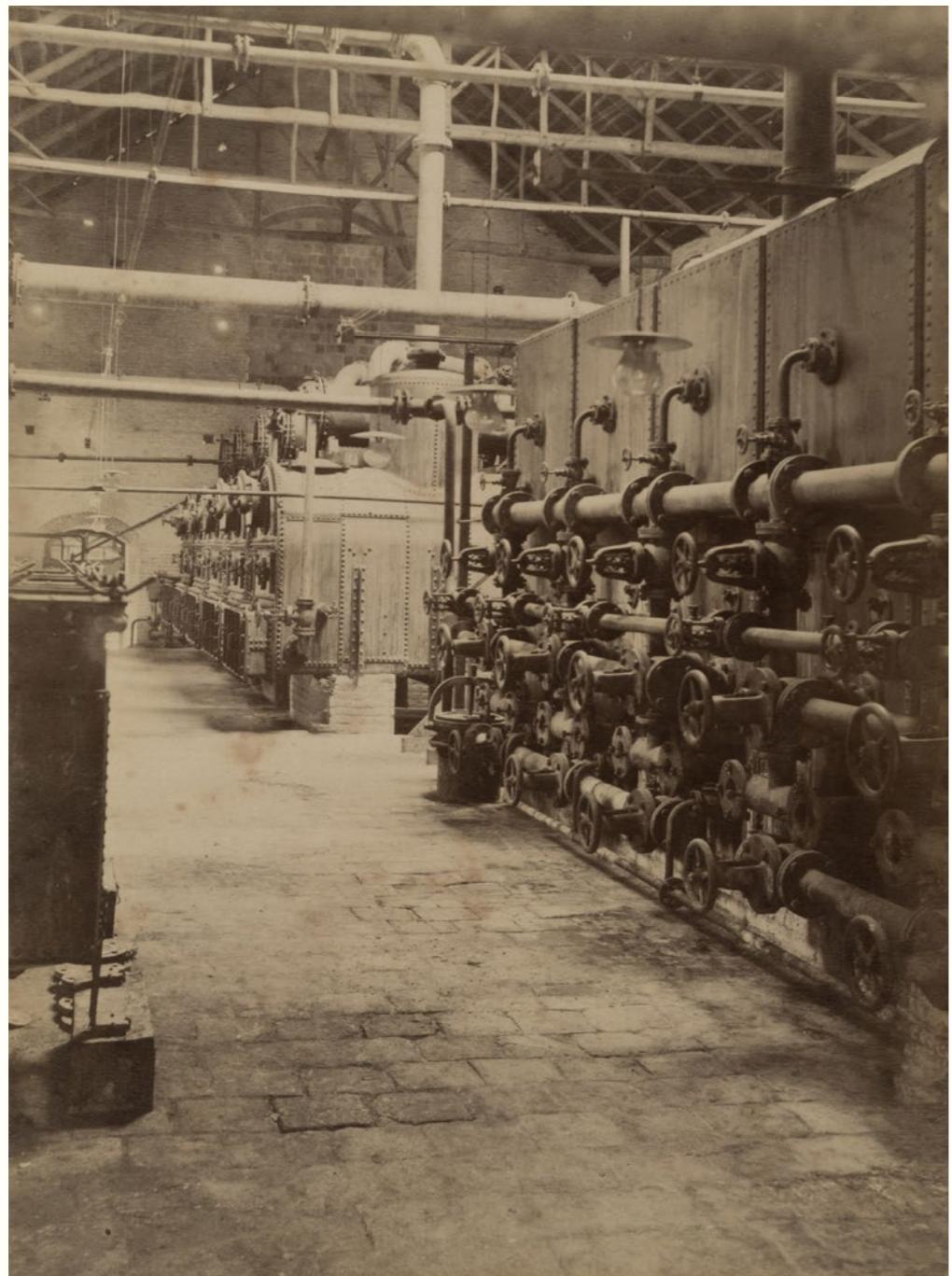


42

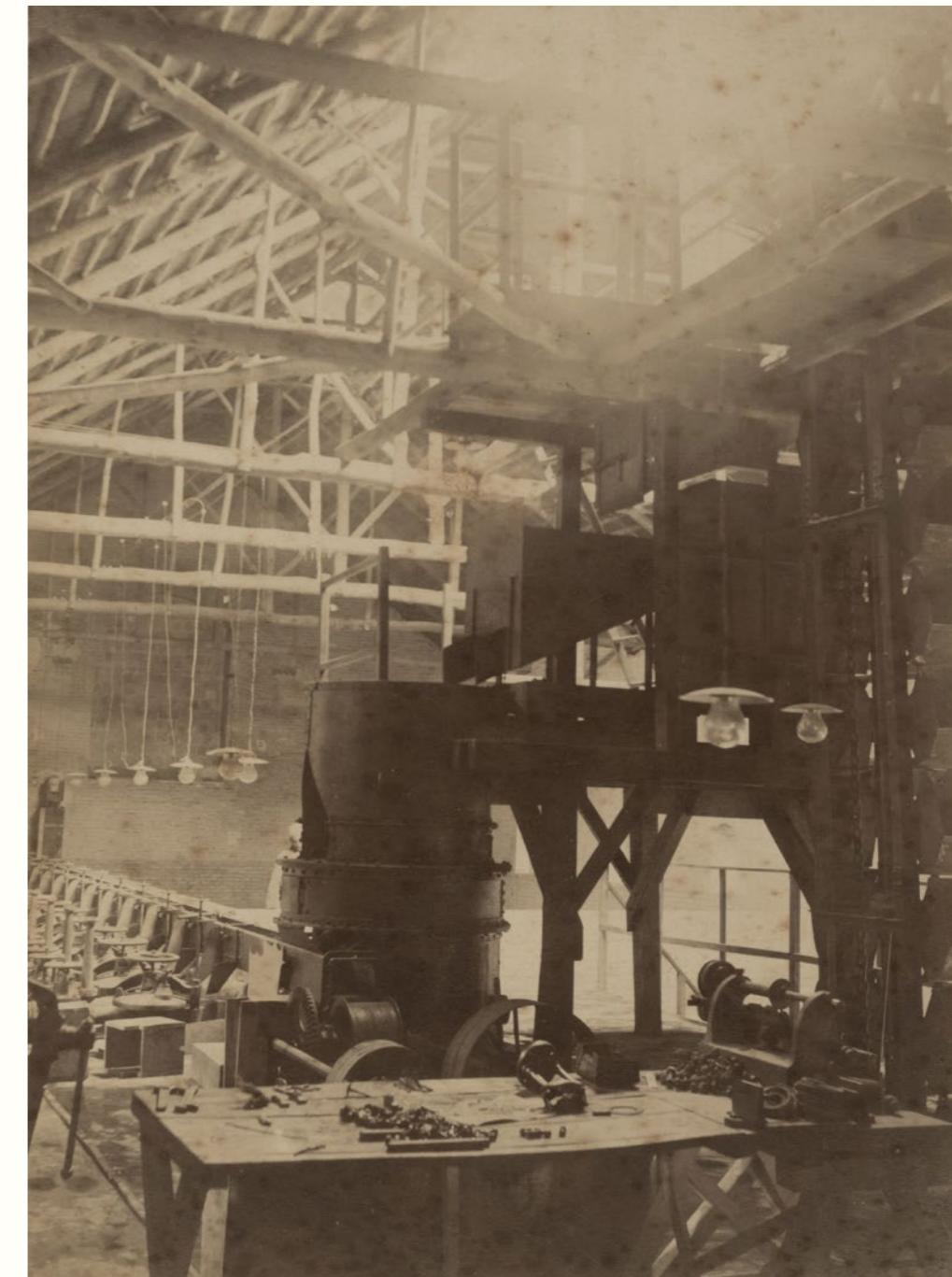


43





46



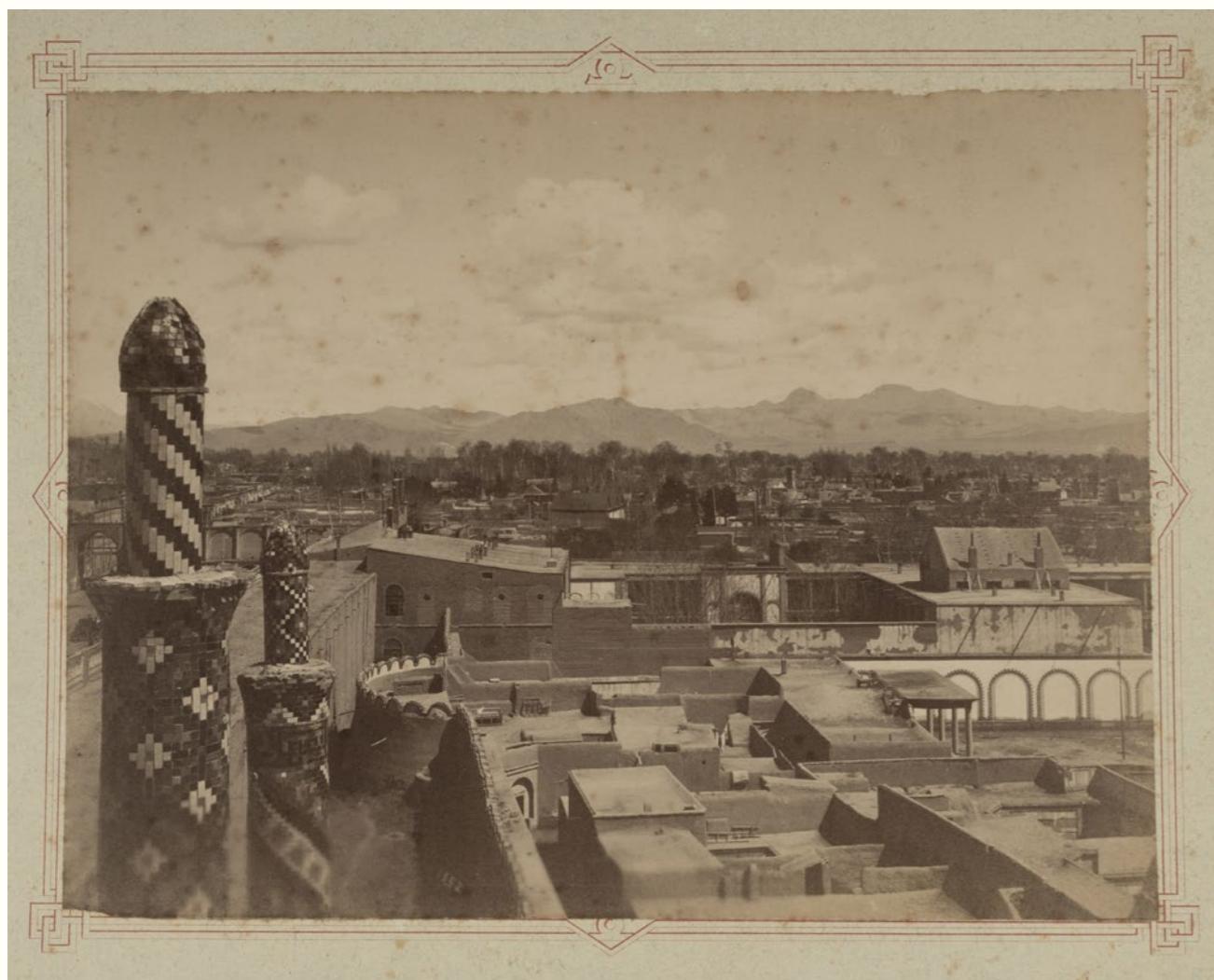
47



48



49



50



51





54



55



56



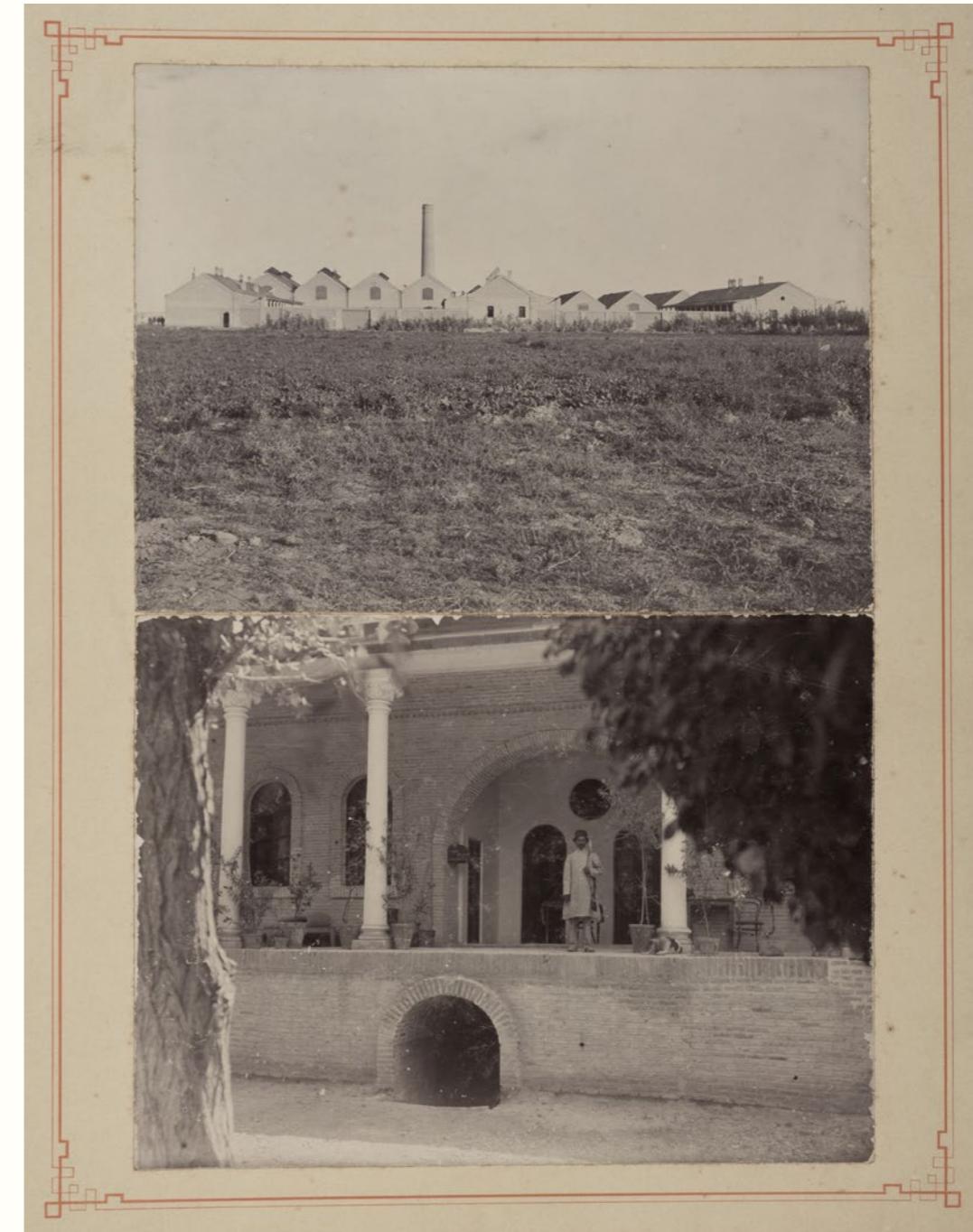
57



58

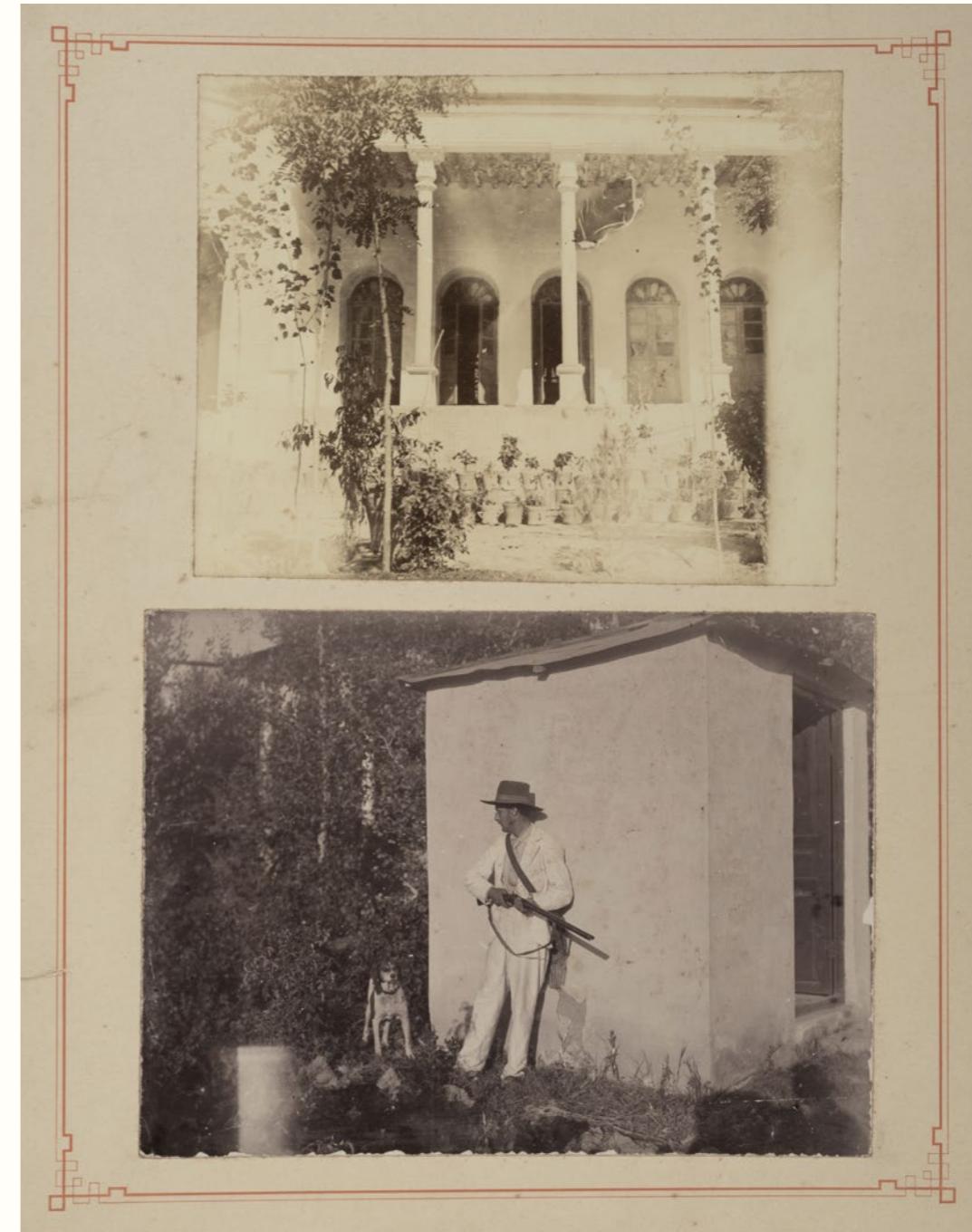


59





62



63



64

65

Adnan Sezer
adnan@adnpatrimoine.fr
226 rue Saint-Denis, 75002 Paris
+33 6 27 52 78 26

Bruno Tartarin
tartarin.photo@gmail.com
60 rue du Mad, 54530 Arnaville
+33 6 09 75 86 57

